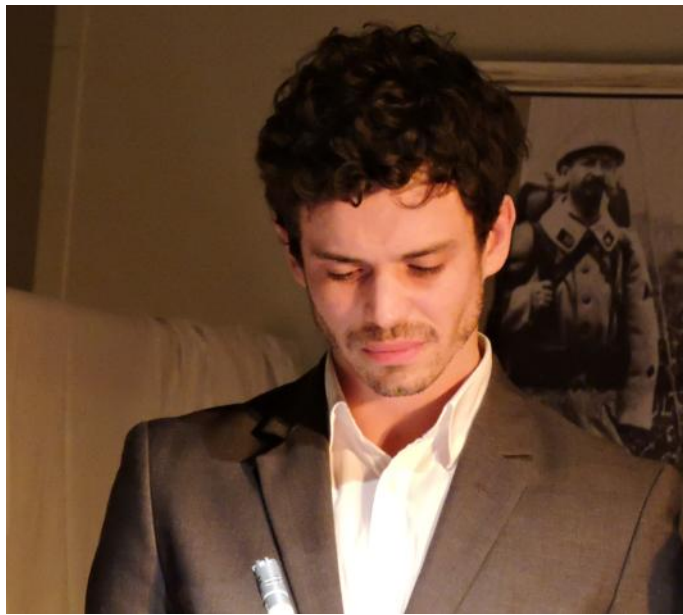


ILLFURTH La Guerre 14-18 en toutes lettres : veillée et conférences

La flamme du souvenir

La deuxième veillée « La guerre 14-18 en toutes lettres » a attiré plus de 200 personnes, dont de nombreux élus passionnés d'histoire. Ils ont été les témoins privilégiés d'un événement qui a rompu, il y a cent ans, la fragile concorde entre les peuples. Des conférences complètent le propos.

Lecteurs, musiciens et chanteuse ont vibré et fait vibrer à l'unisson. Geneviève Kientz, Henri Fritsch, Lionel Lingelser, le trio de lecteurs, Danièle Koenig à la flûte traversière, Sébastien Koenig (à la lecture et au violoncelle, mais intervenant également en tant qu'ingénieur du son via son studio La Plume à l'Oreille), Thibaut Meyer à l'orgue et Nathalie Schneider au chant (son timbre mezzo-soprano a fait des merveilles), sans oublier toute une équipe de bénévoles à pied d'œuvre, ont véritablement prouvé qu'avec peu de moyens mais beaucoup de talent, (quasiment 100 % illfurthois !), il était possible de faire de grandes choses. En l'occurrence de s'imprégner du quotidien du combattant, aux prises avec ses peurs, le froid, la faim...



Lionel Lingelser, comédien professionnel originaire d'Illfurth, a lu plusieurs textes, dont le magnifique poème de Rimbaud "Le Dormeur du Val" PHOTOS DNA

Une sincérité qui a fait mouche

Sous la plume de François Dangel à l'écriture des textes et à la mise en scène, les tranchées de la Grande Guerre se sont ouvertes à l'homme. Car bien sûr, le soldat, apte à servir de chair à canon ou de faire-valoir par les armées des deux bords, est avant tout un être humain. C'est ce qu'ont rappelé les lettres et cartes postales de quatre soldats illfurthois et que les vidéos de Vincent Ruckly ont mis en lumière. En plus des textes, des photos et des chants, quatre interviews et quatre petits films relatifs aux lettres des soldats ont en effet été diffusés sur grand écran. La création et le montage de ces vidéos (dans les studios de TF1 situés à Metz),

qui, mises bout à bout, représentent 44 minutes de film, ont nécessité 70 heures de travail, intégralement bénévoles, de la part du vidéaste originaire d'Illfurth. Vincent Ruckly, passé en coup de vent avant le début de la soirée, n'aura hélas pu récolter les lauriers et les félicitations que le public tenait à lui apporter.

Les vidéos se composaient notamment d'une interview de trois descendants des soldats illfurthois, dont trois ont laissé leur peau sur le champ d'honneur (Philibert Bihl le 5 octobre 1918 à Verdun, Eugène Wolf le 22 mai 1915 dans les Dardanelles, et Arthur Frähring le 11 décembre 1915 sur le front russe). Le quatrième, Jean Sutter, n'est autre que le grand-père de Christian Sutter, maire du village, qui put revoir sa « Heimat » après avoir été fait prisonnier. Paulette Schmerber a évoqué

son oncle Arthur Frähring, tandis que Charles Wolf faisait revivre les heures terribles de son oncle Eugène Wolf, parti en Algérie et en Turquie combattre et mourir pour la France, au sein de la Légion Étrangère.

L'historien Joseph Heusch a apporté des précisions historiques locales, notamment à propos du Grand canon de Zillisheim, qui a bombardé Belfort à 43 reprises, et dont le fracas mortel avait justifié l'évacuation d'Illfurth alors sur la ligne de front. Un moment très émouvant fut constitué par l'échange filmé entre Helmut Bihl et sa petite-fille Milène à laquelle il raconte l'histoire de cet oncle Philibert, à travers les courriers que celui-ci avait envoyés à sa famille. « Mais papi, ton oncle il était allemand ? », demande Milène. « Mais non, mon oncle il était alsacien. En 1914, l'Alsace faisait partie de l'Allemagne, parce



Helmut Bihl et sa petite-fille Milène qui découvre le quotidien d'un soldat de la Grande Guerre (capture d'écran) PHOTO DNA

que depuis 1870, on était allemands ; mais on était alsaciens avant tout », répond un Helmut Bihl dont chacun a perçu la grande part d'amour qui émanait de ses propos, sans omettre cette fibre patriotique franco-alsacienne. « Après la guerre, tout le monde est devenu français ; j'ai même encore

les certificats de réintégration », poursuit-il.

Lionel Lingelser, comédien professionnel originaire d'Illfurth, qui a récemment tourné avec Gérard Depardieu et qui joue par ailleurs dans une série américaine à paraître, a fait l'honneur de sa présence le samedi, lui qui, pris par ailleurs lors de

« LE 2 AOÛT 1914 »

En marge de la veillée, la commune d'Illfurth organise deux conférences. La première a lieu ce **jeudi 28 janvier, à 20 h en mairie**. Elle sera animée par Marc Glotz et a pour thématique « Le 2 août 1914 à Joncherey : un drame en prélude à l'une des plus grandes catastrophes de l'humanité ». Celui-ci relatera le destin tragique du caporal Peugeot et du sous-lieutenant Mayer, premières victimes de la guerre. Le récit de cet événement, qui a marqué le début du conflit permet de comprendre le déclenchement des hostilités dans la région et donne un éclairage intéressant sur l'état d'esprit des civils et des militaires de l'époque.



Le caporal Peugeot DR

La deuxième conférence aura lieu **jeudi 18 février à 20 h en mairie**. Celle-ci sera présentée par Patrick Madenspacher, professeur d'histoire et membre du comité de la Société d'Histoire du Sundgau. Elle aura lieu le jeudi 18 février prochain et aura pour intitulé « La vie quotidienne des Alsaciens reclus par leurs "libérateurs" et parqués sur des îles au large de Marseille entre 1914 et 1915 ».

la première session, avait enregistré ses textes. Sa sincérité a fait mouche.

La veillée a également mis en avant un aspect pas forcément perçu à sa juste mesure : le fait qu'un soldat mort pour sa patrie, qu'elle fût allemande ou française, ne représentait finalement pour l'état-major qu'un nom sur une liste et non pas une perte incommensurable pour les proches, et surtout que les familles devaient se « sentir fières » qu'il ait péri au champ d'honneur... « Nous avons le regret de vous annoncer que votre fils est mort en héros », disent les ultimes lettres reçues. Des héros, hélas, qui n'ont pas eu le temps de vivre. Des héros qui n'avaient rien demandé, et dont le sang abreuve la terre pour l'éternité.

Poursuivre l'aventure auprès des jeunes

Cette leçon d'humanité ne s'apprend pas dans les manuels scolaires. C'est pourquoi la commune a souhaité poursuivre l'aventure auprès des jeunes.

Fabienne Bamond, adjointe à la culture, est ainsi en relation avec Josette Heringer, professeur d'histoire-géographie au collège d'Illfurth, pour que ne s'éteigne pas cette petite flamme du souvenir allumée par des passionnés. Pour qu'elle diffuse encore pour des générations le message insufflé par l'Hymne européen : « tous les hommes sont des frères ».

GÉRALDINE COGNARD-GROSS

► Lionel Lingelser se produira au Relais Culturel Pierre Schielé à Thann le jeudi 4 février à 20h30, dans la pièce « L'Ascension de Jipé » qu'il a co-écrite avec Louis Arène au sein de sa troupe Le Munstrum Théâtre

EN BREF

SUNDGAU

Mouvement de grève : bien suivi au collège

L'appel à la grève lancé hier dans la fonction publique s'est traduit dans le Sundgau par un certain nombre de professeurs absents dans les établissements scolaires. Au niveau primaire, l'inspection départementale d'Altkirch n'a pas fourni de chiffres. Dans le secondaire, les collèges d'Altkirch et de Hirsingue n'ont pas souhaité non plus communiquer le nombre de professeurs et agents grévistes mais il y en a eu.

Au collège de l'Ill à Illfurth, six professeurs étaient en grève ; au collège de la Largue à Sepois-le-Bas, ils étaient sept professeurs absents pour cause de grève sur 19 attendus dans la journée et quatre agents sur sept habituellement présents. Au collège Jean-Monnet de Dannemarie, 13 enseignants étaient en grève ainsi que deux agents ; au collège de Ferrette, il y avait 5 professeurs grévistes et aucun agent. Au lycée Jean-Jacques Henner à Altkirch, on comptait 20 professeurs grévistes et aucun agent.

Au centre hospitalier d'Altkirch, il n'y a eu aucun gréviste.

Jusqu'à ce que le professeur Angelman délimite en 1965 cette rare maladie génétique, la médecine fut en terra incognita devant le regard rieur de ces enfants « extra-ordinaires ». Pour soutenir la recherche, Vocaléidos a répondu à l'appel d'une famille et offrira un concert solidaire.

APRÈS 50 ANS DE TRAVAUX acharnés, les scientifiques ouvrent une parenthèse avec une récente découverte. Les yeux de Pierre Léhé s'éclairent : « Nous avons de bonnes raisons de croire à un traitement comportant des effets profitables pour soulager cette invalidité. Une course contre la montre est désormais engagée ».

Pierre a passé une enfance heureuse près de la barrière ferroviaire d'Illfurth et ce handicap n'a jamais effleuré sa famille ni celle de son épouse Oriane : « C'est un défaut de fabrication. Ça peut arriver à tout le monde, soit une loterie pour un enfant sur 15 000. On a choisi de ne pas se cacher et



Un chœur se mobilise pour "l'enfant rieur" PHOTO DNA

de considérer que notre enfant n'était pas ordinaire, mais extraordinaire. Alors pour les 50 ans de cette découverte majeure, nous avons décidé d'expliquer cette maladie aux écoles et de réunir des fonds. » Durant de belles années, Pierre chantait baryton dans le chœur Vocaléidos. Lorsqu'il sollicite la présidente Martine Rak, c'est toute une famille de

cœur qui s'est levée pour soutenir ce père courage et son fils Antoine qui fêtera ses 6 ans.

Au cœur de l'exigence

Depuis sa création à Mulhouse en 2003, les trente chanteurs de Vocaléidos se charpentent autour de Bernard Beck, chef de chœur aux multifonctions puisqu'il encadre aussi le

« Chœur de Haute-Alsace » attaché à l'Orchestre Symphonique de Mulhouse. Grâce à une solide expérience du chant choral, l'ambition de promouvoir des répertoires originaux demeure au centre de leur travail-plaisir. À chaque année, un audacieux thème littéraire ou musical et un unique concert solidaire comme celui offert pour les sans-abri ou à

l'association Sundgau-Burkina Faso.

Avec pas moins de six manifestations par an, cet ensemble viendra pour la troisième fois à Illfurth, mais cette fois dans un esprit de don de voix puisque le plateau sera intégralement reversé à l'Association Française du Syndrome d'Angelman. La commune portera l'événement et l'église offrira ses bancs.

L'« Hymnus », riche en chants luthériens, orthodoxes ou catholiques poussera aussi la performance à huit voix. Voici une occasion de rencontrer un chœur généreux et de se mobiliser autour des 400 enfants de France atteints par cette invalidante maladie orpheline. Avec le sourire, Pierre Léhé aura le dernier mot : « Si chacun fait sa part, on va y arriver ».

► Dimanche 31 janvier à 17h, concert solidaire du Chœur Vocaléidos à l'église Saint Martin d'Illfurth. Entrée libre, plateau au profit de l'AFSA (Association Française du Syndrome d'Angelman) www.angelman-afsa.org - www.vocaleidos.fr